

RES
AD
221

1792

Commentaire sur le discours de l'honorable Chas. Delanaudiere

(qui a paru hier)

Qui a paru hier

CE discours paroît avoir été écrit par Mr. Wm. Grant pour être prononcé par l'Honorable Charles de Lanaudiere, très digne conseiller de notre bon roi et membre du club constitutionnel, grand seigneur, pensionnaire du Roi, faiseur de chansons, &c. &c. &c.

Pour ce qui regarde le patriotisme et l'attachement au bien public du Prononceur qui sont si bien étalés dans le commencement de ce beau discours, laissons les au public d'en juger. Mais certainement il nous prends pour des pecans de supposer que l'on ignore le grand mérite de Mr. Wm. Grant. Ne fait-on pas que c'est un homme bien riche, puisqu'il a prêté environ vingt mille louis au gouvernement, sans intérêt depuis l'année 84? Qu'il connoit les loix et coutumes de la province personne n'en peut douter, il n'y a qu'à voir comme il a conduit son procès avec Mr. Maitland de Montreal pour en être parfaitement convaincu. Qu'il a toujours travaillé dans le conseil et partout ailleurs pour soutenir nos droits et pour faire du bien aux pauvres gens ne doit pas être nié non plus: par exemple l'année de disette que l'on ressent encore il a fait tout ce qu'il a pu pour empêcher le bled de sortir du pays; quoiqu'il n'a pas réussi il montrait toujours ses bonnes intentions, et le printems après il vendoit sa farine une piastre ou deux meilleur marché que tous les autres—Il est dit qu'il seroit l'ame de la Chambre d'Assemblée, les grands philosophes ne se sont jamais accordés sur le sujet de l'ame, mais ils avouent tous que c'est un être très subtil, qui s'échappe par le moindre petit trou.

Je devrois à présent dire quelque chose de l'honorable Prononceur, qui ne boite point et qui vend ni poivre ni rubans. Je voudrois seulement rappeler à son souvenir l'automne de l'année 74 quand il est venu à la ville en boitant d'un coup de pied qu'il a reçu d'un sergent Anglois, pour avoir (en montrant la grande peur qu'il avoit des Bastonnais) découragé les Canadiens qui vouloient les opposer—Cependant je n'ai jamais ajouté foi à cette histoire qu'iqu'il m'a été raconté par un Capitaine d'Artillerie qui etoit sur le lieu. Je finisse en lui conseillant de réfléchir murement sur les tems passés, et sur ce que ses ancêtres ont fait; c'est cela qui forme l'esprit et qui rend les hommes sages.

Je suis son serviteur très humble

QUEBEC, 21 Mai 1792.

de l'ami Maitland

